



CHIRURGIE PLASTIQUE



**Risques passés
sous silence**

PEU D'ATTENTION POUR L'ANAMNÈSE

Trop peu de médecins passent en revue tous les antécédents de la patiente lors de la première consultation

COMPLICATIONS PEU ABORDEES

Les risques précis liés à l'opération sont rarement exposés aux patientes

DIFFÉRENCES ENTRE MÉDECINS

Les prix varient fortement : jusqu'à 3 300 € de différence dans notre enquête !

Une augmentation mammaire peut donner davantage d'assurance à une femme, du moins si ce choix est mûrement réfléchi et informé. Pas évident, car nombre de chirurgiens passent sous silence les risques liés à l'opération et les complications.

L'époque où la chirurgie plastique était taboue est révolue. Elle séduit aujourd'hui de plus en plus. Des célébrités avouent ouvertement avoir donné un coup de pouce à la nature et les programmes télévisés consacrés à la chirurgie esthétique et au relooking ne manquent pas, y compris en Belgique. Le danger réside dans l'excès ou les choix non éclairés. Or, le bât blesse manifestement au niveau de l'information. Lors de la première consultation, le chirurgien doit pourtant passer en revue les antécédents médicaux, examiner la patiente et formuler une recommandation, mais aussi prendre le temps de lui fournir des informations claires et complètes, afin qu'elle puisse faire un choix judicieux.

Peu de questions

Dans notre enquête, la plupart des chirurgiens ont certes interrogé la patiente sur sa situation personnelle (date de naissance, nombre de grossesses, taille, tabagisme, etc.) et ses attentes, mais guère sur ses antécédents médicaux.

Près d'un tiers des médecins consultés n'ont pas demandé à la patiente si elle prenait des médicaments ni si elle souffrait de maladies ou d'affections telles que le diabète ou de troubles traumatologiques. Ces informations ne sont

pourtant pas négligeables car un médecin doit être capable d'évaluer les risques spécifiques. Dans ces cas précis, nous avons attribué un **⊖**. L'absence de questions concernant la charge psychique ou la relation avec le partenaire était également frappante.

Un peu plus de la moitié des médecins ont demandé s'il y avait eu des interventions antérieures, huit ne s'en sont pas souciés. Seuls quelques-uns se sont enquis d'éventuelles pathologies du sein et un seul – le docteur Nelissen de la Level 4 Kliniek à Hasselt – a procédé à un examen approfondi du tissu glandulaire afin de déceler des nodosités ou des anomalies. Lors de la première consultation, la plupart des médecins se sont limités à une inspection et à une mesure des seins, en fonction de l'intervention éventuelle.

Informations trompeuses

La plupart des médecins de notre enquête n'ont donc pas recueilli suffisamment de données pour avoir une vision complète de la situation de la patiente, mais ils se sont montrés encore plus décevants sur le plan des informations fournies, même s'ils "se rattrapent" peut-être lors d'une deuxième consultation. Ils ont généralement donné des explica-

NOTRE ENQUÊTE

Je voudrais de nouveaux seins !

L'augmentation mammaire est la sixième intervention de chirurgie plastique la plus demandée. Via une enquête par scénario, nous avons évalué la qualité de la première consultation parce que nous estimons que les informations récoltées sont aussi importantes que la qualité de l'intervention. Une femme de 37 ans, mère de trois enfants, a pris rendez-vous auprès de 19 chirurgiens plasticiens, répartis dans toute la Belgique et attachés à des cliniques privées ou publiques, en vue d'une correction mammaire (augmentation + lifting). Les consultations ont eu lieu entre la mi-mars et la fin avril 2011. Aucune raison médicale ou esthétique impérieuse ne justifiait l'opération, il n'y avait pas de contre-indications et la femme devait jouer le rôle d'une patiente assez passive. Nous nous intéressions surtout aux informations fournies spontanément. Nous avions plusieurs attentes : le médecin devait interroger et examiner la patiente, l'informer, lui présenter éventuellement d'autres solutions, établir les (contre-)indications, parler des effets secondaires et complications, exposer le déroulement de l'opération et les détails financiers. Cette enquête constitue un instantané qui ne permet pas de généraliser, mais qui offre un aperçu de la situation.

Les chirurgiens consultés ont souvent présenté une image plus séduisante que la réalité

tions sur le déroulement de l'opération (durée de l'hospitalisation, anesthésie, convalescence, etc.) et la manière de procéder, bien que trois médecins n'aient pas suffisamment informé la patiente à propos de la pose d'implants. Sept médecins n'ont même pas montré les implants en silicone. Quant aux risques, complications et conséquences d'une augmentation mammaire, ils n'ont guère été détaillés. Quatre médecins n'en ont même pas parlé !

Indépendamment du matériel utilisé ou de leur taille, les implants doivent être remplacés après 15 à 20 ans. Mais la patiente ne le sait pas toujours : trois médecins seulement ont expliqué qu'une opération ultérieure serait

CHIRURGIENS PLASTICIENS

Code postal	Médecin	Hôpital/cabinet	Anamnèse						Informations fournies						Autres infos	
			Situation personnelle	Attentes	Maladies générales	Traitement médicamenteux	Pathologies du sein	Interventions précédentes	Explications concernant l'intervention	Risques, complications et conséquences	Remplacement des implants	Déroulement de l'intervention	Prix de l'intervention	Prix de la première consultation	Durée totale de la consultation (en minutes)	
1140	Dr. Darius	Clinique BCAS	●	+	●	●	●	●	□	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	30	10	
1180	Dr. Gijs	Clinique Linea Aesthetica	+	+	⊕	+	●	●	-	●	-	●	4 176	30	11	
1830	Dr. Vrambouts	Kliniek Beauceare België	□	+	+	+	●	⊕	+	□	●	□	4 450	30	15	
1860	Dr. Lagey	Atlas Kliniek	+	⊕	+	⊕	●	⊕	⊕	-	-	⊕	4 950	40	40	
2018	Dr. Van Look	Aesthetic Surgery Center Antwerp	□	+	●	●	●	●	-	●	-	+	4 000	50	20	
2100	Dr. Tytgat	AZ Monica Deurne *	-	+	●	●	●	●	□	-	-	+	4 100	30	10	
3050	Dr. De Maerteleire	Mediclinic	□	□	-	⊕	●	●	□	-	⊕	-	4 850	40	25	
3500	Dr. Nelissen	Level 4 Kliniek	+	⊕	+	⊕	⊕	⊕	⊕	□	-	⊕	3 900	25	35	
3600	Dr. Verdonck	Wellness Kliniek Genk-Limburg	-	+	●	●	●	●	-	●	-	●	4 700	35	10	
4000	Dr. Budo	Clinique Mont Saint-Martin	+	+	⊕	+	⊕	⊕	□	⊕	-	+	5 600	50	15	
4432	Dr. De Sart	Esthea Clinic	+	+	□	⊕	●	⊕	□	-	●	+	4 500	30	20	
4480	Dr. Adant	Clinique des Houx - Chirurgie esthétique	+	□	□	⊕	⊕	⊕	□	□	-	-	6 000	50	20	
6900	Dr. Bluth	IFAC - Site Hôpital Princesse Paola *	□	+	□	●	●	⊕	□	●	-	●	6 500	22,98	20	
7333	Dr. Torrekens	Centre de médecine esthétique	□	+	●	●	●	●	+	-	●	+	3 700	gratuit	30	
7500	Dr. Tourbach	Tournai Medical Center	□	+	□	+	⊕	⊕	+	⊕	⊕	+	4 850	40	25	
8000	Dr. Rogge	Cosmipolis Clinic	⊕	⊕	+	+	●	⊕	□	⊕	●	⊕	5 500	80	45	
8000	Dr. Casaer	AZ Sint-Jan - Campus Sint-Jan *	+	□	□	+	⊕	⊕	□	□	⊕	□	4 500	22,98	20	
9000	Dr. Tonnard	Coupure Centrum voor Plastische Chirurgie	+	+	+	+	⊕	●	⊕	+	●	⊕	5 500	50	25	
9000	Dr. Verlende	Patrick Verlende	□	+	□	+	●	⊕	+	□	-	⊕	3 200	25	20	

⊕ très bon + bon □ moyen - médiocre ● mauvais

s.o. : le Dr Darius a mis fin prématurément à la consultation parce qu'il pratique uniquement des augmentations mammaires, pas de lifting. Les tarifs n'incluent pas le prix de la chambre. Les hôpitaux suivis d'un * sont des hôpitaux généraux.

➤ nécessaire, pour remplacer les implants ou les enlever. La majorité des chirurgiens consultés ont préféré rester muets sur le sujet. Cinq ont même laissé entendre que les implants ne doivent jamais être remplacés - tout à fait faux!

En outre, près de la moitié des médecins n'ont pas, ou très peu, évo-

qué les inconvénients potentiels de l'augmentation mammaire, alors qu'elle peut entraîner une série de complications. Ils ont régulièrement mentionné (du moins la moitié d'entre eux) des saignements, des infections et de la fibrose capsulaire (formation d'une cicatrice interne qui peut défor-

**Quatre
médecins
n'ont
absolument
pas parlé
des risques**

mer le nouveau sein). Par contre, d'autres complications fréquentes - douleurs, cicatrisation difficile, déplacement des implants, implants perceptibles et nécessité de réopérer à la suite d'autres complications - n'ont presque jamais été mentionnées. Le résultat peut en outre être asymétrique

Interview

Professeur Phillip Blondeel

"Notre secteur a exigé la fin de la publicité"

Actuellement, n'importe quel chirurgien peut effectuer des liposuccions et des augmentations mammaires. Pour le professeur, cette situation ne joue pas en faveur du patient.

Aucune spécialisation n'est requise. Cela a-t-il un impact sur la qualité ?

Tous les chirurgiens ne sont pas spécialisés en chirurgie esthétique, mais sont autorisés à effectuer de telles opérations. Notre domaine n'est malheureusement pas protégé par l'INAMI, même si une proposition a été déposée dans ce sens. Mais la compétence est un vrai problème, nous sommes par-

fois confrontés à des situations inacceptables. L'opération en soi n'est pas si complexe, la difficulté survient quand il faut gérer des complications. Il faut donc une spécialisation; cela ne s'apprend pas en deux semaines.

Comment trouver un bon chirurgien esthétique ?

Un chirurgien dont le numéro INAMI se termine par 210 est spécialisé. Choisissez quelqu'un qui a un ou deux domaines de spécialisation. Un chirurgien qui prétend pouvoir réaliser n'importe quelle opération, ça pose question. Les photos ne sont pas toujours fiables parce que le résultat dépend de facteurs individuels. Mieux vaut donc faire confiance au bouche-à-oreille. Si les patients sont satisfaits, c'est bon signe. Idem si le délai d'attente est un peu plus long : un bon chirurgien est très demandé. Il n'a pas besoin de faire de publicité et a un site



Le prof. Blondeel est spécialiste en augmentations mammaires et chirurgie reconstructive du sein.

web sérieux et informatif. Il est impossible d'être sûr à 100 %, la réputation est le seul critère.

Les chirurgiens plasticiens ne peuvent plus faire de publicité ni offrir de promotions. Une décision fondée ?

Oui, c'est même notre secteur qui l'a exigé. La publicité banalise, alors que la chirurgie plastique reste une intervention médicale invasive, où les complications ne sont pas exclues. Cela engendrait aussi une guerre des prix. Une réduction implique d'économiser sur d'autres postes, p. ex. en travaillant avec des médecins étrangers moins coûteux ou en utilisant des implants de moins bonne qualité.

"Mieux vaut éviter les chirurgiens qui prétendent pouvoir réaliser n'importe quelle opération"

ou extrêmement décevant. Les patientes devraient le savoir avant de prendre une décision qui peut être lourde de conséquences.

3 300 € de différence

Les prix d'une augmentation mammaire varient de 3 200 € à 6 500 €. Un prix plus élevé peut toutefois

s'expliquer par une infrastructure médicale plus développée, ce qui offre des avantages en cas de problème pendant l'opération. On relève aussi des écarts importants entre les tarifs de la première consultation. Un médecin l'a offerte, sans "obligation d'achat", alors qu'un autre a facturé 80 €

– mais il était aussi le seul à présenter une simulation en 3D du résultat. Chez certains, la première consultation a duré une dizaine de minutes à peine ! Impossible, nous semble-t-il, de cerner le profil de la patiente et de lui soumettre une proposition réaliste dans un délai aussi court.

REMBOURSEMENT PAR L'INAMI

PAS POUR LES INTERVENTIONS ESTHÉTIQUES

En général, le remboursement est uniquement accordé pour les opérations reconstructives, et non pour les interventions purement esthétiques. Quoiqu'il existe un certain flou.

- ◆ La sécurité sociale (INAMI et mutualités) rembourse les opérations reconstructives – une reconstruction mammaire après un cancer du sein par exemple.
- ◆ Les opérations purement esthétiques ne sont pas remboursées. Le patient supporte donc tous les frais : utilisation de la salle d'opération et de l'équipement, personnel, anesthésie, médicaments, hospitalisation, honoraires, etc. Les augmentations mammaires et les liftings sont par ex. visés.
- ◆ Une troisième catégorie vise les opérations qui se situent dans un entre-deux assez flou, telles que les réductions mammaires ou l'enlèvement de peau excédentaire (au niveau du ventre ou des membres). L'octroi du remboursement dépend du degré de gêne fonctionnelle pour le patient et l'autorisation du médecin conseil de la mutualité est parfois requise.



➤ L'enquête a été menée par une seule et même patiente, mais chaque médecin a sa spécialité ou ses préférences. Nous avons donc reçu des recommandations différentes et quelques propositions douteuses. Deux médecins voulaient procéder à l'augmentation et à la correction du relâchement mammaire en deux opérations distinctes, un autre proposait un soutien-gorge interne – une nouvelle technique très expérimentale – sans en exposer les avantages et inconvénients. Les médecins consultés n'ont d'ailleurs pas tous fait preuve de délicatesse et de tact dans leur façon de présenter les choses. Aucun n'a heureusement

proposé de fixer d'emblée une date pour l'opération. Plus de la moitié (11 sur 19) ont recommandé (à raison) à la patiente de ne pas prendre de décision précipitée et de réfléchir à l'intervention.

Résultat décevant à 50%

Globalement, deux chirurgiens sur 19 n'ont reçu aucune appréciation négative : les Dr Casaer (AZ Sint-Jan) et Tourbach (Tournai Medical Center). Ils obtiennent des scores "moyen" à "très bien" et pratiquent des tarifs moyens : ils ne sont ni les plus chers ni les meilleur marché. Le Dr Tourbach s'est clairement distingué de ses confrères : il a indéniablement fourni les meilleures



TROUVER LE BON CHIRURGIEN

Quelques conseils pour trouver un bon chirurgien

www.test-achats.be/chirurgieplastique

Choisissez un chirurgien affilié à une association professionnelle. Consultez la liste sur

www.rbsps.org

Seuls deux médecins ont assuré une première consultation qui nous a donné entière satisfaction

informations, avec des documents écrits exposant les risques et complications possibles.

Malheureusement, la moitié des chirurgiens environ ne convaincent pas : 8 sur 19 ont reçu une évaluation (très) négative pour (minimum) 5 des 10 critères. L'insuffisance des informations fournies et le manque d'intérêt pour les antécédents sont deux points problématiques. Le Dr Verdonck de la Wellness Kliniek de Genk remporte la palme de la plus mauvaise consultation, avec neuf notes insuffisantes sur dix ! ❤️

Anouk Van Laere et Daisy Van Lissum

NOUS EXIGEONS

Une spécialisation obligatoire

Une législation spécifique doit arrêter précisément les compétences et la formation – de préférence une spécialisation de six ans – à acquérir pour pouvoir exercer en tant que chirurgien plasticien.

- ◆ Tout comme les hôpitaux publics, les cliniques et cabinets privés doivent être tenus de respecter des normes minimales de qualité et de sécurité, mais aussi faire l'objet de contrôles officiels et de sanctions lorsque cela s'impose.
- ◆ Le corps médical doit fournir au patient des informations correctes sur les effets secondaires et les complications éventuelles. Cette obligation est d'ores et déjà prévue par la loi, mais dans la réalité, les patients ne sont pas assez informés.